

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.CollectionBoite_038-38-chem | La maladie. ItemLa maladie et la philosophie](#)

La maladie et la philosophie

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0849

SourceBoite_038-38-chem | La maladie.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

de s'acharner
 "Se que chose de dominant, qui p[ro]p[ri]e p[ro] m[on]de
 demeure innum[er]able jusqu'à ce qu'enfin us d[is]couvri[er]ent,
 que c'est là notre tâche - ce tyran prend en m[oi] et
 terrible revanche à chaque tentative que us faisons
 p[ro] p[ro]p[ri]e et p[ro] lui s'acharner... La maladie
 est chaque fois le contre-coup de nos doutes, q[uo]i
 notre d[ro]it et notre tâche us paraissent incertains,
 q[uo]i m[oi] c[ro]is à us m[oi] s'acharner à peu... ce sont nos
 all[eg]n[em]ts qui t[er]min[ent] l'exp[er]ier le + dur! Et si +
 tard us voulons revenir à la santé, il ne us reste p[ro]
 de choix : us devons us charger + leure que us
 ne l'avons jamais été..."

BnF
MSS

N. ch. U. p. 92.

"Et p[ro] ce qui est de ma longue maladie, ne lui
 dois-je m[oi] l[es] + qui à ma santé? Je lui dois une
 santé sur-^{te}, une santé qui se fortifie de H ce qu'on
 la lui m[oi]! -) + lui dois aussi ma φ ... Seule page
 souffrante est la dernière librairie de l'esprit; p[ro]le
 enseigne le g[ra]nd s[ou]s-sou qui, de H U fait + X, un
 X vrai et véritable, c'est à dire l'avant dernière
 lettre avant la dernière... Seule page douloureuse (...)
 un fort, m[oi] autres φ , à l'essence de notre dernière
 no fondue, et d'élégner de us H confiance, H

bon homie, He atténuation, He tendresse, He miséricorde,
où au lieu de y. é. no avions mis notre humanité.
Je dis que l'âme souffrante rend meilleur; mais je
suis qu'elle m'a rendu prophète (...) La confiance
de la vie a disparu. La vie elle-même est devenue un
pl ... mais l'amour de la vie est encore possible,
— car on aime d'autres faces ... c'est l'amour pour
l'homme qui m'a inspiré de tout...

Id. H 97-98

"Ce que j'observais en moi de He qui est simple et mi
... c'est ~~ce qui~~ ce qui me rendait malade
et + malade, maintenant je recule de moi He
qui ne m'appartient pas, les h. en fait que amis et
ennemis, les habitudes, les commodités, les lieux."

a Mathilde Maizer. (15/7/78)

"J'ai l'habitude, cette habitude m'a rendu
malade égoïste à nouveau sain."

a Overbeck. 12/10/86

"La maladie me donna l'habit à l'heure
l'habit de mes habitudes. Elle me fit cadeau de
la nouveauté du silence, de l'obscurité, de l'attente
et de la patience. Mais cela appelle pensée" xv. 178

"J'ai vu de l'avantage que me donne la connaissance
de ma santé sur les troubles de l'esprit; et que j'ai pu
et qui repose est un grand nombre d'états de santé, pour
parce que de y: être peut-être faire autre chose chaque fois que
de spiritualiser son état, lui procurer le recueillement et pour
choses de l'intelligence. C'est un art de transformer qu'on appelle
v. 8."